

# Une Affaire de Viol de Boris Sagal avec Elizabeth Montgomery, William Daniels, Ronny Cox.

Soumis par Christophe Dordain

15-02-2015

Dernière mise à jour : 15-02-2015

Un téléfilm réalisé par Boris Sagal. Un dossier conçu par Christophe Dordain. Crédits photographiques : Universal Television.

UNE AFFAIRE DE VIOL (A CASE OF RAPE) (1974) "Une Affaire de Viol" est le prototype du téléfilm qui démontre toutes les qualités de la télévision américaine des années 70. Retour sur une oeuvre télévisuelle diffusée à deux reprises en France, et mettant en vedette Elizabeth Montgomery dans une prestation à des années-lumières de la série "Ma Sorcière Bien Aimée". Diffusion USA : le 20 février 1974 sur NBC. Diffusion France : le 18 octobre 1977 sur Antenne 2. Rediffusion le 18 mai 1982 sur Antenne 2. A PROPOS D'ELIZABETH MONTGOMERY Constamment baignée depuis son enfance dans le milieu artistique américain, Elizabeth Montgomery ne se fait pas prier pour devenir actrice. Née à Los Angeles le 15 avril 1933, fille de l'acteur américain Robert Montgomery (qui fut populaire au cinéma entre 1929 et 1960) et de l'actrice de théâtre Elizabeth Allan, c'est avec son père qu'elle fait ses débuts. En effet, dans les années cinquante, Robert Montgomery anime et produit sa propre émission à la télévision : « Robert Montgomery Presents », une anthologie théâtrale. C'est précisément en 1951 qu'Elizabeth Montgomery débute, dans l'épisode « Top Secret ». Elle fera partie de la distribution régulière de la série de son père jusqu'en 1957 (parmi les pièces présentées, notons « Home Town » en 1954 et « Summer Players » en 1956), tout en participant aussi à d'autres séries du même style, dont « Studio One » et « Kraft Theater ». Parallèlement à cela, elle fait du « vrai » théâtre, sur Broadway, avec plusieurs comédiens débutants, dont le fameux James Dean, et gagne un prix en 1953 (Theater World Award) pour la qualité de ses interprétations. En 1955, alors âgée de 22 ans, elle entre de plein fouet dans le septième art. Elle tourne aux côtés de Gary Cooper et de Rod Steiger dans « Condamné au silence » (« The Court Martial of Billy Mitchell ») du cinéaste Otto Preminger. Étant la seule femme du film, et n'étant certainement pas dépourvue de charme, elle se fait rapidement remarquer. Elle tourne encore au cinéma dans « La revanche du sicilien » (« Johnny Cool », 1962) avec Sammy Davis Jr., Telly Savalas et Henry Silva, ainsi que dans « Mercredi soir neuf heures » (« Who's been sleeping in my bed ? », 1963) aux côtés de Dean Martin et de son amie Carol Burnett. Elle reste aussi fidèle à la télévision en participant à plusieurs séries populaires, dont « Alfred Hitchcock Présente » (1958), « Thriller » (1961), « La Quatrième Dimension » (l'épisode « Two » avec Charles Bronson, en 1961) et « Les Incorruptibles » (« The Untouchables ») avec Robert Stack, en 1961, émission qui lui vaut d'ailleurs sa première d'une série de dix nominations aux Emmy Awards. Elle tourne en 1962 son premier téléfilm, « Mr. Lucifer », une comédie noire où elle interprète la secrétaire du Diable, et où le Diable est interprété par... Fred Astaire ! Elle joue par la suite le rôle principal du téléfilm « The Spiral Staircase » (1962) avec à ses côtés Eddie Albert et Gig Young, ce dernier étant son mari depuis 1957. Elle multiplie ses apparitions à la télévision en participant aux séries « Rawhide » (avec Clint Eastwood, en 1963), « L'Homme à la Rolls » (1963) et « 77 Sunset Strip » (1964). Ayant quitté l'acteur Gig Young, avec qui elle vivait une relation plutôt tumultueuse depuis quelques années, pour se marier avec le réalisateur William Asher, Elizabeth Montgomery décide de s'associer avec son nouveau mari et tourne en 1963 un pilote de la future série « Ma sorcière bien-aimée » (« Bewitched »). L'émission est présentée à l'automne et obtient un tel succès que les deux associés décident d'en faire une série hebdomadaire. La belle aventure de Samantha, la sorcière bien-aimée de tous, débutera officiellement en septembre 1964, et ne prendra fin que huit ans plus tard, au printemps 1972. Le feuilleton deviendra une véritable série culte, et Elizabeth Montgomery sera nommée cinq fois de suite aux Emmy Awards, entre 1965 et 1970. Les autres artisans de la série le seront aussi à plusieurs reprises, et les acteurs, dont Dick York (Jean-Pierre), la grande Agnes Moorehead (dans le rôle de la vilaine Endora) et Marion Lorne (dans celui de la charmante Tante Clara) ont fait ici un merveilleux travail digne de mention. « Ma sorcière bien-aimée » est une série amusante, intelligente, et attachante. Elizabeth Montgomery deviendra alors l'une des actrices les plus populaires des années soixante, et ce partout dans le monde. Après la fin de cette populaire et longue série, en 1972, Elizabeth Montgomery change de registre et tente de faire oublier Samantha. Elle devient alors la reine des téléfilms, et elle en tourne au moins un par année. Elle débute avec le suspense « Qui a tué Susan ? » (« The Victim ») en 1972. Elle divorce de William Asher (de qui elle a eu ses trois enfants : deux fils, Robert et William Junior, et une fille, Rebecca) et s'installe avec l'acteur Robert Foxworth, qu'elle rencontre en 1973 lors du tournage du film « Marquée par le destin » (« Mrs Sundance »). En 1974, elle renoue avec le succès dans le premier film qui traite avec sensibilité du grave sujet du viol des femmes, « Une affaire de viol » (« A Case of Rape »). Elle est nommée une septième fois aux Emmy Awards, grâce à ce rôle. Ce film a d'ailleurs eu un réel impact sur la société américaine. Le fait de voir ainsi la douce et gentille Samantha se faire violer en a alors choqué. Le film a pu ainsi contribuer à faire tomber quelques préjugés sur ce sujet encore tabou en 1974. Elizabeth Montgomery poursuit dans sa lancée avec « La légende de Lizzie Borden » (« The Legend of Lizzie Borden ») en 1975, l'un des plus grands rôles de cette actrice (et elle y héritera d'une huitième nomination aux Emmy Awards). Une légende qui n'en est pas une en fait, puisque Lizzie Borden a réellement existé, et ce film raconte l'histoire véridique de cette femme froide et sinistre qui a été accusée en 1892, à tort ou à raison, d'avoir assassiné sauvagement ses parents à coups de hache. Ce téléfilm a eu un vif succès, et c'est normal, puisque la mise en scène est sobre et solide, la photographie soignée, et le jeu d'Elizabeth Montgomery est retenu et efficace. Fritz Weaver, Katherine Helmond et Fionnuala Flanagan complètent la distribution de cette

production. Suivront les films « Dark Victory » (1976) avec Anthony Hopkins, pour lequel elle sera nominée une neuvième fois, « A Killing Affair » (1977) aux côtés du fameux O. J. Simpson, et « The Awakening Land » (1978), une mini-série de huit heures pour laquelle Elizabeth obtiendra sa dixième et dernière nomination aux Emmy Awards sans jamais gagner la fameuse statuette. Idem aux Golden Globes Awards d'ailleurs, où l'actrice sera nominée quatre fois pour son rôle de Samantha (en 1964, 1966, 1968 et 1970), mais où la chance ne sera pas encore au rendez-vous. Qu'importe les prix, elle poursuit son chemin et tourne ensuite l'excellent film « Violence dans la ville » (« Act of Violence ») et la production « Jennifer: A Woman Story », tous deux en 1979. « Belle Star » (1980), « La vie est un cirque » (« When the circus came to town », 1981, où elle affronte Christopher Plummer et Eileen Brennan), « The Rules of Marriage » (1982, avec Elliot Gould comme partenaire), « Pièces à conviction » (« Missing Pieces », 1983) et « Emma » (« Second Sight », 1984) suivront. Elizabeth Montgomery décide en 1985 d'être moins « gentille » dans ses films, et elle devient l'abominable infirmière en chef d'une pension pour personnes âgées qui assassine les résidents ! Le film en question, « Amos », obtient un grand succès, et Elizabeth fait face ici à d'autres comédiens chevronnés, dont Kirk Douglas, Dorothy McGuire et Pat Morita. Elle tourne l'année suivante (1986) à nouveau avec Dorothy McGuire dans « Between the Darkness and the Dawn » et décide de prendre un temps d'arrêt. Elle se lance alors dans la narration de divers documentaires, dont « Coverup: Behind the Iran-Contra Affair » (1988) et « The Panama Deception » (1989), tout deux gagnants de l'Oscar du meilleur documentaire de leur année respective. Elle prend aussi des positions sociales importantes, ce que peu d'acteurs américains peuvent se vanter d'avoir fait jusqu'à présent. Notons ici, entre autres, la défense des droits des femmes, des gays et des lesbiennes, des minorités ethniques. Elle ira même jusqu'à défiler, en 1992, à la parade de la fierté gay de Los Angeles, avec son ami l'acteur Dick Sargent, afin d'exposer à tous ses convictions sociales libérales. Elizabeth Montgomery retourne aux téléfilms en 1990 avec « Tendre Choo » (« Face to Face »), qu'elle tourne en Afrique pendant plusieurs mois avec son conjoint Robert Foxworth. Elle tourne par la suite « Les péchés d'une mère » (« Sins of the mother », 1991, avec Dale Midkiff dans le rôle de son fils), « État de peur » (« With Murder in Mind », 1992, pour une troisième fois avec Robert Foxworth), « Black Widow Murder: The Blanche Tyler Moore Story » (1993), « The Corpse as a Familiar Face » (1994) et un ultime film en 1995, « Deadline for Murder », sur la vie de la journaliste-criminologue Edna Buchanan, gagnante du Prix Pulitzer. Elizabeth Montgomery décède d'un cancer foudroyant le 18 mai 1995, à l'âge de 62 ans, à peine cinq semaines après avoir appris la nouvelle de sa maladie. Se sachant condamnée, elle épouse Robert Foxworth, son conjoint des 22 dernières années, sur son lit de mort. Adorée de toute une génération, elle fut l'une des plus grandes dames de la télévision américaine des années cinquante à quatre-vingts dix. Une actrice hors pair. Donald Jr. Bilodeau (avec l'aimable autorisation de Cinémémorial) A PROPOS DE BORIS SAGAL Né le 18 octobre 1917 à Dnepropetrovsk en Ukraine), Boris Sagal est surtout reconnu par les professionnels de la télévision pour les nombreux téléfilms qu'il a tournés, bien qu'il ait également mis en images des épisodes de séries télévisées notamment pour "Combat !" avec Vic Morrow. Boris Sagal a régulièrement collaboré avec de solides comédiens tels que Lorne Greene, Shelley Fabares, David McCallum, Jim Davis, Claude Rains, Myrna Loy, Edward G. Robinson, etc... En France, indépendamment du téléfilm qu'il a mis en scène, "Une Affaire de Viol", on a vu la série de prestige "Ike", avec Robert Duvall, qu'il a co-réalisée avec Melville Shavelson, en 1978 ou bien encore le téléfilm "La Poursuite Sans Nom" avec Lorne Greene et Ben Murphy. N'oublions pas, pour le cinéma, qu'il a réalisé également un film devenu un classique de la science-fiction, "Le Survivant", en 1971, avec le fabuleux Charlton Heston, d'après un roman de Richard Matheson. Boris Sagal est décédé accidentellement le 22 mai 1981 à Portland dans l'Etat de l'Oregon, alors qu'il participait au tournage du téléfilm : "World War III". DISTRIBUTION Elizabeth Montgomery (Ellen Harrod) William Daniels (Leonard Alexander) Cliff Potts (Larry Retzliff) Rosemary Murphy (Muriel Dyer) Ronny Cox (David Harrod) Patricia Smith (Marge Bracken) Ken Swofford (DéTECTIVE Riley) Jonathan Lippe (DéTECTIVE Parker) Robert Karnes (Juge Sandy Kenyon) Anthony Carbone (Officier Carbone) Mario Gallo (Un photographe) Lionel Johnston (Officier Kimbel) Charles Macauley (Docteur Marsden) Polly Middleton (Judy) Davis Roberts (Officier Kane) Tom Selleck (Stan) FICHE TECHNIQUE Réalisation : Boris Sagal Producteur : Louis Rudolph Producteur exécutif : David Levinson Producteur associé : Steven Halpern Scénario : Robert E. Thompson D'après une histoire de : Louis Rudolph Directeur de la photographie : Terry K. Meade Montage : Richard Bracken Musique : Hal Mooney Production : Universal Television (1974)